



La crise écologique, les industries et le politique : approches et analyses en débat

Séance de l'atelier en ligne *Economique politique ou politiques économiques* du groupe AFSP "Régulations, marchés, capitalisme", les 4 et 5 mai 2021

Animateurs : Sébastien Chailleux (TREE, Université de Pau) et Andy Smith (CED-Sciences Po Bordeaux)



L'énigme d'économie politique à élucider

Nous savons tous que :

- Les industries figurent parmi les sources principales de la crise écologique
- mais pourtant au sein de la plupart d'entre-elles, les pratiques changent peu ou pas afin de diminuer sensiblement les effets sur le climat et sur la biodiversité
- qu'est-ce qui explique cette quasi-absence de changement ?




L'apport limité de la recherche existante

- Des *transition studies* qui naturalisent les structures politiques de l'économie

et/ou font l'éloge d'une « modernisation écologique » (Geels, Jänicke)

- L'apport certain d'un écomarxisme néanmoins peu intéressé par des mécanismes politiques précis (Moore, Malm, Huber, Kirsch, Mitchell)
- Et une sociologie de l'action publique à la fois fortement investie (Lascoumes, Hajer, Evrard, Topçu) mais peu intéressée par le lien entre « régimes de politiques publiques » (« les secteurs ») et « régime des ressources » (voire par l'économie politique tout court)



L'antidote exploré par cette séance de travail

Un postulat : l'activité économique s'organise foncièrement en termes d'industries qui sont autant des espaces des affaires que des espaces politiques (Jullien et Smith). C'est donc à cette échelle qu'il faut étudier de près « la transition politique en action » (ou en inaction !)

Trois entrées en matière à combiner :

- l'écologisation (décarbonisations et impacts réduits sur les écosystèmes)
- la démocratisation (« participations », *inclusiveness*)
- La territorialisation (échelles de régulation, particularités locales...)



Les papiers de cet après-midi

- « Green markets as fragile endeavors Toward a materiality argument in environmental regulations »
Stéphanie Barral (LISIS, INRAE) et Ritwick Ghosh (Department of Environmental Studies, NYU)
- « Economie politique du partage industriel de l'effort climatique. Le cas de la filière forêt-bois »
Arnaud Sergent (ETBX, INRAE)
- « Régulation du capitalisme extractif et gouvernement des territoires miniers »
Sébastien Chailleux (TREE, Université de Pau) et Sylvain Le Berre (ETBX, INRAE)